



La crise climatique et la guerre

Le changement climatique a joué un rôle dans de nombreux conflits armés récents et devrait constituer une force motrice encore plus importante pour les conflits futurs. Les armées du monde entier sont une source majeure d'émissions de carbone en raison de leur énorme consommation de combustibles fossiles et de leurs opérations industrielles tentaculaires.

Œuvrer pour la paix et la démilitarisation est une question liée au climat. Le monde est dangereusement proche de dépasser le bilan carbone qui permettrait de rester en dessous de 1,5°C. Tant que les grandes puissances militaires continueront à faire la guerre, les émissions mondiales de carbone augmenteront et les revenus nécessaires pour répondre à l'urgence climatique seront utilisés pour la guerre. Il est essentiel d'arrêter la guerre pour mettre fin à l'urgence climatique. L'unité entre le mouvement pour la justice climatique et le mouvement anti-guerre sera une étape clé.

La guerre alimente le changement climatique et amplifie ses effets

De toutes les sources institutionnelles du changement climatique, aucune n'est plus importante que les armées du monde. Par exemple, l'armée américaine est la plus grande source institutionnelle d'émissions de carbone au

monde, en raison de sa dépendance massive aux combustibles fossiles pour alimenter ses avions, ses navires et ses véhicules terrestres, ainsi que pour alimenter ses milliers d'installations. L'armée américaine émet plus de carbone que la plupart des pays du monde, y compris le Portugal et le Danemark.

Le complexe militaro-industriel mondial consomme chaque année des centaines de milliards de dollars qui pourraient être utilisés pour trouver des solutions potentielles à la crise climatique. En 2022, les dépenses militaires mondiales s'élevèrent à 2100 milliards de dollars par an, les États-Unis et la Chine représentant ensemble la moitié de ce montant. En affectant ne serait-ce que la moitié de cette somme à la lutte contre le changement climatique, nous résoudrions rapidement la crise.

En temps de guerre, les gouvernements réorientent les fonds destinés à résoudre la crise climatique vers le budget militaire. Aux États-Unis et en Europe, la guerre en Ukraine nous a montré que l'augmentation des dépenses de défense se fait au détriment des changements environnementaux et sociaux. Lorsque l'armée et la guerre gagnent, l'action climatique perd.

L'énorme quantité de carbone émise par l'armée amplifie les effets du changement climatique.



Les conflits militaires intensifient la déforestation, la désertification, la pollution atmosphérique, la contamination de l'eau et l'empoisonnement des sols. La guerre empêche de nombreuses communautés de s'adapter et de se remettre du changement climatique. Les infrastructures pétrolières et gazières sont souvent la cible d'actions militaires – elles brûlent d'énormes quantités de combustibles fossiles. La guerre détruit les infrastructures – et leur remplacement nécessitera éventuellement une production

industrielle et une construction à très forte intensité de carbone.

La guerre crée des populations déplacées à l'intérieur du pays et des réfugiés, tout comme le changement climatique. Ces populations sont alors très vulnérables aux effets du changement climatique. Lorsqu'un grand nombre de réfugiés climatiques se déplacent vers de nouveaux espaces, ils entrent souvent en conflit avec d'autres populations vulnérables, car les



*Sustaining All Life*¹ (SAL) est une association internationale dont l'objectif est de travailler à enrayer le changement climatique dans le cadre de l'élimination des divisions au sein de la population. *United to End Racism*² (UER) est un groupe de personnes de tous âges et de toutes origines, dans de nombreux pays, qui se sont engagées à éliminer le racisme dans le monde et à soutenir les efforts de tous les autres groupes œuvrant dans ce but. UER et SAL sont des projets, et utilisent les outils, de la Réévaluation par la Co-écoute. La Réévaluation par la Co-écoute (RC) consiste en une théorie et une pratique bien définies qui aide les gens de tous âges et de toutes origines à échanger une aide efficace pour se libérer des stigmates émotionnels de l'oppression et d'autres blessures. En alternant une écoute mutuelle et en s'encourageant au relâchement émotionnel, les personnes peuvent guérir des blessures anciennes et devenir plus efficaces pour penser, s'exprimer publiquement, mobiliser et mener les autres dans la construction d'un monde au sein duquel tous les humains et les autres formes de vie sont appréciés à leur juste valeur et où l'environnement est restauré et préservé. La Co-écoute existe actuellement dans 95 pays.

¹ Préserver la vie sous toutes ses formes ² Unis pour éliminer le racisme



[SustainingAllLife.org](https://www.sustainingalife.org)



[UnitedToEndRacism.org](https://www.unitedtoendracism.org)



[sustaining_all_life](https://www.instagram.com/sustaining_all_life)



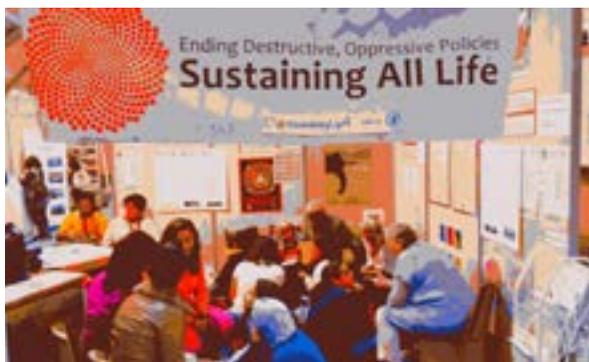
[@sustainallife](https://twitter.com/@sustainallife)



[SustainingAllLife](https://www.facebook.com/SustainingAllLife)



Scannez moi



ressources naturelles se raréfient – le cycle du changement climatique, de la violence et de la guerre se perpétue ainsi.

Le changement climatique crée des conditions propices à la violence et à la guerre

On s'attend à ce que, d'ici 2050, 200 millions de migrants climatiques soient contraints de se déplacer parce que des conditions météorologiques extrêmes ou changeantes ont rendu leur vie impossible là où ils vivent. Rien que cette année, les événements climatiques extrêmes (sécheresses, incendies, inondations, etc.) entraîneront probablement le déplacement de 50 millions de personnes dans le monde. Nous avons déjà vu que 30 millions de personnes ont été déplacées au Pakistan.

La migration forcée de personnes – tant à l'intérieur des nations qu'au-delà des frontières internationales – crée des tensions économiques, politiques et sociales, car les ressources essentielles se raréfient et les inégalités s'amplifient. Parfois, les migrations forcées aggravent les tensions déjà existantes dans les pays. Ces dynamiques ont joué un rôle majeur dans un certain nombre de conflits armés récents.

Cette tendance devrait s'intensifier à mesure que les effets à plus long terme du changement climatique – insécurité alimentaire, manque d'eau potable, stress thermique, dégâts

considérables pour les communautés côtières – se font sentir dans davantage de régions du monde. Les régions qui devraient être le plus durement touchées par le changement climatique sont souvent parmi les plus pauvres et/ou les plus densément peuplées du monde. Ces populations auront le moins accès aux ressources dont elles ont besoin pour survivre et pour prévenir les conflits armés.

Guérir des blessures de la guerre et du changement climatique

La crise climatique et la guerre affectent profondément chacun·e d'entre nous. Elles nous donnent un sentiment d'impuissance, de découragement et de désespoir. Les survivants de la guerre sont terrifiés. Nous sommes tous pris dans le cercle vicieux de la destruction et des traumatismes. Les blessures émotionnelles de la guerre sont si importantes que nous y sommes souvent insensibilisés. Notre insensibilisation et notre confusion peuvent nous empêcher de penser correctement. Il peut être difficile de voir le lien entre la guerre et le changement climatique et de bâtir l'unité dont nous avons besoin pour y mettre fin.

Nous pouvons guérir des traumatismes de la guerre et du changement climatique. Nous devons raconter nos histoires liées à la guerre et au changement climatique. Nous devons devenir de farouches alliés des personnes qui ont été directement touchées par ces phénomènes. Nous devons retrouver notre lien avec tous les peuples et avec l'environnement. Dans notre lutte pour mettre fin à toutes les oppressions, arrêter la guerre et mettre fin à l'urgence climatique, une étape importante consistera à réorienter les ressources massives consacrées à la guerre vers des solutions climatiques.





Le travail de *Sustaining All Life* et de *United to End Racism*

Il est possible de limiter les effets du changement climatique provoqué par l'activité humaine et de restaurer l'équilibre environnemental – mais il faudra des changements majeurs pour y parvenir. Au sein de *Sustaining All Life* et de *United to End Racism*, nous pensons que la crise environnementale ne peut être résolue sans éliminer le racisme, le génocide des populations autochtones, le classisme, le sexisme et d'autres oppressions. L'impact de la destruction de l'environnement et du changement climatique affecte le plus durement les groupes qui sont la cible de ces oppressions ainsi que les populations vulnérables (y compris les personnes âgées, invalides et très jeunes). Les changements nécessaires exigeront un mouvement de masse à l'échelle de la planète, composé de gens de toutes origines qui luttent contre les effets à la fois du changement climatique et du racisme.

Au sein de *Sustaining All Life* et de *United to End Racism*, nous pensons que les obstacles actuels qui empêchent le développement d'un mouvement suffisamment vaste et puissant sont les suivants : (1) des divisions de longue date (généralement basées sur l'oppression, en particulier le racisme et le classisme) entre les nations et entre les différents groupes d'une même nation, (2) des sentiments très répandus de découragement et d'impuissance, (3) un déni ou une incapacité à s'impliquer vis-à-vis des dommages croissants causés au climat terrestre, et (4) des difficultés à traiter efficacement les liens entre la crise environnementale et les défaillances de notre système économique. Le travail de *Sustaining All Life* et de *United to End Racism* consiste à traiter de ces questions ainsi que d'autres.

Le rôle de l'oppression

Les structures économiques et politiques de nos sociétés exigent croissance et profit sans beaucoup d'égards pour les personnes, les autres formes de vie ou la Terre. Ceci conduit à l'exploitation et à l'oppression. Les oppressions (telles que le racisme, le classisme, le sexisme et l'oppression des jeunes personnes) visent chaque personne, infligeant des injustices criantes, limitant l'accès aux ressources et ruinant la vie de milliards de gens. Une fois ciblés par l'oppression, nous avons tendance à agir envers les autres de manières qui reproduisent les blessures que nous avons subies. La plupart de nos blessures mentales et émotionnelles résultent de ce phénomène de reproduction. Même si les humains sont vulnérables vis-à-vis des comportements

oppressifs, ces comportements ne sont pas inhérents mais surviennent uniquement lorsqu'un être humain a été blessé émotionnellement. Les sociétés oppressives manipulent cette vulnérabilité pour établir et maintenir l'exploitation économique.

Guérir des blessures individuelles est important

Le préjudice mental et émotionnel qui nous a été infligé par l'oppression et par d'autres expériences blessantes interfère avec notre capacité de penser clairement et dressent les groupes les uns contre les autres. Elles nous empêchent de réfléchir à l'urgence climatique et d'y répondre de manière efficace. Les gens n'accepteraient jamais de coopérer avec une société qui exploite les gens et détruit l'environnement s'ils n'avaient été préalablement blessés.

Guérir des souffrances qui maintiennent en place l'oppression et conduisent à d'autres comportements blessants n'est ni rapide ni facile. Cela peut susciter beaucoup de résistance. Il se peut qu'on ait survécu en se rendant insensible aux blessures causées par l'oppression. Certain-e-s d'entre nous pensent qu'il est impossible de s'en libérer.

Au sein de *Sustaining All Life* et de *United to End Racism*, nous avons appris qu'il est possible de nous libérer de ces blessures et de surmonter les obstacles à une mobilisation effective. Nous pouvons guérir des expériences blessantes du passé lorsqu'une personne nous écoute avec attention, qu'elle nous invite et nous encourage à évacuer la tristesse, la peur et toutes nos émotions pénibles à travers des processus naturels de guérison – parler, pleurer, trembler, exprimer sa colère, rire. En nous libérant de nos émotions douloureuses avec l'aide d'un réseau de soutien, nous pouvons renforcer notre unité et garder espoir, disponibilité, joie et engagement. Cela nous donnera plus de force pour bâtir notre mouvement pour stopper les effets du changement climatique et du racisme.



Pour plus d'informations, voir :

www.sustainingalllife.org ou www.unitedtoendracism.org
ou écrire à : Sustaining All Life/United to End Racism
19370 Firlands Way N, Shoreline, WA 98133-3925 USA
Courriel : sal@rc.org **Tél :** +1-206-284-0311